

## 2.3 INDICATEURS MACROPRUDENTIELS: RÉSULTATS EN 2002 JUSQU'AU TROISIÈME TRIMESTRE

---

La présente analyse sur la stabilité de la place financière au 30 septembre 2002 se base sur des indicateurs macroprudentiels qui ont été présentés au bulletin BCL 2002/2<sup>9,10</sup>. Elle s'appuie sur un ensemble d'indicateurs plus restreint que celui dans le bulletin précité.

Les indicateurs suivent principalement la méthode dite de «Camels» et mettent en lumière l'évolution en particulier des catégories solvabilité (capital adequacy), solidité des avoirs (asset quality), qualité de gestion (management soundness), revenus (earnings), liquidité (liquidity) et sensibilité aux risques de marché (sensitivity to market risk). S'y ajoutent des indicateurs en relation avec la compétitivité du secteur.

Les résultats de l'analyse sont repris au tableau 1 et sont commentés par la suite.

### 2.3.1 Tableau

Le tableau ci-après présente l'évolution des principaux indicateurs de l'année 2000 jusqu'en septembre 2002. Les chiffres pour les années 2000 et 2001 sont présentés sous forme de moyennes annuelles, tandis que les chiffres pour septembre 2002 sont à la fois calculés pour le mois en question et de plus inclus dans le calcul de la moyenne des 12 derniers mois (septembre 2001 – septembre 2002).

Pour chaque indicateur, trois valeurs sont calculées:

- la moyenne simple: toutes les banques sont reprises avec le même poids,
- la moyenne pondérée: pondération selon la valeur au dénominateur,
- l'écart-type: écart moyen de la valeur d'une banque individuelle par rapport à la moyenne simple.

---

<sup>9</sup> Le lecteur peut se référer au bulletin 2002/2 pour obtenir plus de détails sur la méthodologie.

<sup>10</sup> En général, seuls les établissements de crédit de droit luxembourgeois sont pris en considération, y compris leurs succursales à l'étranger. Les succursales des banques étrangères installées au Luxembourg ne sont pas considérées.

**Tableau 1 Indicateurs macroprudentiels pour le secteur bancaire luxembourgeois**

*Sont prises en considération les banques de droit luxembourgeois y compris leurs succursales à l'étranger.*

	2000			2001			septembre 2002					
	Moyenne pondérée		Ecart-type	Moyenne pondérée		Ecart-type	moyenne sept. 01 - sept. 02		Ecart-type			
	Moyenne simple	Moyenne pondérée		Moyenne simple	Moyenne pondérée		Moyenne simple	Moyenne pondérée				
<b>1. SOLVABILITE (CAPITAL ADEQUACY)</b>												
Ratio de solvabilité global (global regulatory capital ratio)	25,2%	13,1%	32,6%	26,1%	13,7%	39,4%	29,9%	14,6%	49,3%	30,4%	15,7%	42,8%
Ratio de solvabilité tier 1 (tier 1 regulatory capital ratio)	24,4%	11,0%	33,9%	24,9%	11,4%	38,8%	29,2%	12,6%	50,2%	29,8%	44,1%	13,7%
<b>2. SOLIDITE DES AVOIRS (ASSET QUALITY)</b>												
Corrections de valeur (value adjustments in assets)												
Corrections de valeur par rapport aux fonds propres (value adjustments to own funds)	21,0%	21,6%	29,2%	19,4%	17,9%	25,2%	19,2%	17,4%	23,0%	18,9%	18,1%	20,2%
Corrections de valeur sur crédits par rapport à la valeur brute des crédits (value adjustments on credit to total gross credit) – ratio global	0,8%	0,5%	5,0%	0,7%	0,4%	4,7%	0,7%	0,4%	4,5%	0,6%	0,4%	3%
Constitution nette de corrections de valeur par rapport aux fonds propres (net new value adjustments to own funds)	2,4%	0,9%	5,2%	3,5%	1,9%	8,8%	-	-	-	3,2%*	2%*	6,1%*
Niveau de garanties (level of guarantees)												
Part des crédits garantis dans le total des crédits (share of credit backed up by guarantees)	14,5%	17,4%	16,1%	14,7%	16,7%	16,5%	15,1%	17,0%	17,0%	14,9%	17,8%	16,4%
Engagements importants (large exposures)												
Engagements importants par rapport aux fonds propres (large exposures to own funds)	998	1 272	1 082	1 025	1 249	1 314	969	1 179	1 261	937	1 126	1 205
Part des engagements importants à problèmes dans le total des engagements importants (non-performing large exposures to total large exposures)	1,8%	0,8%	10,7%	1,4%	0,6%	10,5%	1,5%	0,4%	11,0%	1,7%	0,4%	11,4%
Croissance du crédit <sup>1</sup> (credit growth)												
Croissance annuelle réelle du crédit envers les sociétés non financières (real credit growth towards the non-financial corporate sector – annually)	-	6,6%	-	-	9,8%	-	-	-4,9%	-	-	-	-8,7%

Tableau 1 (suite)

	septembre 2002											
	2000			2001			moyenne sept. 01 - sept. 02			mois		
	Moyenne simple	Moyenne pondérée	Ecart-type	Moyenne simple	Moyenne pondérée	Ecart-type	Moyenne simple	Moyenne pondérée	Ecart-type	Moyenne simple	Moyenne pondérée	Ecart-type
Engagements par secteur (sectoral exposure)												
Engagements envers les ménages au Luxembourg par rapport au total des engagements (exposure to Luxembourg households)	0,5%	1,3%	1,8%	0,5%	1,3%	1,9%	0,6%	1,3%	2,6%	0,9%	1,4%	4,1%
Engagements envers les sociétés par rapport au total des engagements (exposure to the corporate sector)	84,6%	82,2%	13,8%	85,2%	83,5%	14,2%	85,2%	83,3%	14,1%	85,3%	83,6%	15,0%
• Engagements envers les sociétés financières par rapport au total des engagements (exposure to financial corporations)	75,1%	68,4%	17,7%	74,5%	69,5%	19,0%	74,7%	69,8%	19,4%	75,4%	70,3%	20,1%
• Engagements envers les sociétés non financières par rapport au total des engagements (exposure to non-financial corporations)	9,4%	13,8%	12,7%	10,6%	14,0%	14,6%	10,5%	13,6%	13,6%	10,0%	13,3%	13,3%
Engagements immobiliers (real estate exposure)												
Part du prêt immobilier dans le total des prêts aux ménages <sup>1</sup> (loans to households for residential purposes in total loans to households)	10,3%	30,8%	24,4%	10,2%	30,9%	24,3%	10,7%	31,1%	25,0%	11,5%	30,9%	26,1%
Engagements envers pays à risque (country risk)												
Engagements envers pays à risque par rapport aux fonds propres (assets towards high risk countries to own funds)	38,6%	50,5%	104,9%	32,7%	42,2%	97,7%	32,4%	41,2%	103,0%	33,1%	38,1%	106,0%
Engagements envers entités liées (exposure towards related entities)												
Part des engagements envers entités liées dans le total des actifs (total assets)	31,1%	27,7%	27,9%	33,0%	29,2%	28,7%	34,9%	31,7%	29,2%	36,7%	32,6%	30,2%
Part des engagements envers entités liées dans les créances interbancaires (interbank loans)	47,9%	49,2%	37,2%	48,8%	52,8%	38,4%	51,1%	57,0%	38,1%	53,0%	58,2%	38,3%
Produits financiers dérivés (exposure in financial derivatives)												
Produits financiers dérivés par rapport aux fonds propres (total gross exposure to own funds)	1817%	2988%	3058%	2199%	3492%	4867%	2205%	3440%	4600%	1831%	3074%	2773%

Tableau 1 (suite)

	2000						2001						septembre 2002					
	Moyenne simple		Moyenne pondérée		Écart-type		Moyenne simple		Moyenne pondérée		Écart-type		Moyenne simple		Moyenne pondérée		Écart-type	
	2000						2001						septembre 2002					
<b>3. SOLIDITE DE GESTION (MANAGEMENT SOUNDNESS)</b>																		
Frais généraux administratifs par rapport au produit bancaire (operating costs to gross income)																		
	55,5%	40,4%	73,3%	57,9%	40,8%	71,7%	-	-	-	-	59,5%	43,7%	43,1%					
<b>4. REVENUS (EARNINGS)</b>																		
Rendements sur actifs <sup>2</sup> (return on assets)																		
• produit bancaire (gross income) par rapport au total des actifs	3,4%	1,6%	6,2%	3,3%	1,4%	6,1%	-	-	-	-	2,9%*	1,2%*	5,1%*					
• résultats avant provisions (income before provisions) par rapport au total des actifs	1,6%	0,8%	3,6%	1,2%	0,8%	3,4%	-	-	-	-	1,1%*	0,7%*	2,1%*					
• résultats après provisions (income after provisions) par rapport au total des actifs	1,3%	0,7%	3,6%	1,0%	0,7%	3,6%	-	-	-	-	0,8%*	0,5%*	2,1%*					
• résultats nets (net after tax income) par rapport au total des actifs	0,9%	0,5%	2,4%	0,6%	0,5%	3,0%	-	-	-	-	0,5%*	0,4%*	1,9%*					
Rendements sur capital (return on equity)																		
• résultats après provisions (income after provisions) par rapport au capital	51,1%	50,3%	74,5%	47,6%	52,9%	83,2%	-	-	-	-	41,6%*	45,9%*	68,5%*					
• résultats nets (net after tax income) par rapport au capital	35,0%	36,1%	49,3%	33,3%	40,3%	57,9%	-	-	-	-	33,1%*	38,4%*	55,9%*					
Structure du revenu (income structure)																		
Part de: • marge sur intérêts (net interest income) <sup>3</sup>																		
	48,9%	48,4%	24,6%	50,9%	55,0%	24,4%	-	-	-	-	50,9%**	53,5%**	25,2%**					
• revenus nets sur commissions (commissions and fees)	42,7%	43,2%	24,6%	40,4%	37,3%	24,1%	-	-	-	-	39,4%**	36,5%**	25,5%**					
• revenus nets sur opérations financières (results on financial operations)	8,4%	8,4%	8,9%	8,7%	7,7%	8,4%	-	-	-	-	9,6%**	10,0%**	10,6%**					

Tableau 1 (suite)

	septembre 2002										
	2000			2001			moyenne sept. 01 - sept. 02			mois	
	Moyenne simple	Moyenne pondérée	Ecart-type	Moyenne simple	Moyenne pondérée	Ecart-type	Moyenne simple	Moyenne pondérée	Ecart-type	Moyenne pondérée	
<b>5. LIQUIDITE (LIQUIDITY)</b>											
Ratio de liquidité (liquidity ratio)	-	61%	-	-	63%	-	-	65%	-	62%	-
Part des dettes envers les banques centrales dans le total du passif <sup>4</sup> (central bank liabilities in total liabilities)	1,0%	3,1%	3,1%	1,4%	3,7%	4,4%	1,4%	3,7%	5,1%	1,3%	3,8%
Coefficient de transformation d'échéance (coefficient of maturity transformation)	5,12	3,16	6,09	6,06	2,50	10,07	6,00	2,42	10,21	4,60	2,83
<b>6. SENSIBILITE AUX RISQUES DE MARCHÉ (SENSITIVITY TO MARKET RISK)</b>											
Actions et autres valeurs mobilières à revenu variable par rapport aux fonds propres (equities portfolio to own funds)	16,1%	21,1%	45,2%	15,5%	17,6%	43,2%	15,4%	16,1%	48,7%	15,0%	14,1%
Position nette en USD par rapport aux fonds propres (net USD position to own funds)											
• position nette positive (positive net position) par rapport aux fonds propres	10,5%	9,6%	38,1%	10,5%	7,4%	45,0%	6,3%	4,1%	21,8%	1,9%	1,8%
• position nette négative (negative net position) par rapport aux fonds propres	-17,7%	-8,0%	88,7%	-10,0%	-5,1%	61,2%	-6,3%	-4,6%	14,4%	-3,5%	-3,5%
<b>7. COMPETITIVITE (COMPETITIVE CONDITIONS)</b>											
Distribution des actifs (distribution of assets) – coefficient de Gini <sup>1,5</sup>											
Distribution de la somme de bilan totale (distribution of the balance sheet total)		0,74			0,76			-			0,77

\* chiffres actualisés

\*\* chiffres cumulés dans l'année

<sup>1</sup> Pour cet indicateur sont considérées toutes les banques établies au Luxembourg, succursales incluses.<sup>2</sup> Actifs = total actif diminué des comptes de régularisation.<sup>3</sup> Sont considérées uniquement les sources de revenu principales (c'est-à-dire: total revenu = marge sur intérêts + revenus nets sur commissions +

revenus nets sur opérations financières).

<sup>4</sup> Passif = total du passif diminué des comptes de régularisation.<sup>5</sup> Le coefficient Gini prend une valeur entre 0 et 1. Une valeur de 0 signifie une distribution égale de l'activité mesurée parmi les banques.

Plus la valeur se rapproche de 1, plus l'activité en question est concentrée.



### 2.3.2 Commentaires

Les indicateurs repris au tableau 1 donnent lieu aux commentaires suivants.

#### 2.3.2.1. Solvabilité

Le ratio de solvabilité agrégé des banques de la Place a continué à s'améliorer de 2001 à septembre 2002, suite d'une part à une accumulation de fonds propres et d'autre part à une baisse des actifs à risque selon la définition du ratio. Au niveau du ratio global, qui prend en compte les fonds propres au sens large, la moyenne simple annuelle de la Place a augmenté de 26,1% en 2001 à 29,9% en septembre 2002, tandis que la moyenne pondérée annuelle a connu un accroissement de 13,7% à 14,6% sur la même période. L'augmentation de l'écart-type, qui est passé de 39,4% à 49,3%, montre toutefois que les écarts entre les ratios individuels sont devenus plus importants.

La différence entre la moyenne simple et la moyenne pondérée reflète le fait que les petites banques sont en moyenne relativement mieux dotées en fonds propres que les grands établissements.

D'après l'analyse, la détérioration de la rentabilité des banques dans l'année en cours n'a pas eu d'impact notable sur leur solvabilité. Par ailleurs, les fonds propres continuent à être largement composés de capital de base.

#### 2.3.2.2 Solidité des avoirs

En ce qui concerne la solidité des avoirs, les indicateurs prennent en compte les aspects suivants: corrections de valeur, niveau de garanties, engagements importants, croissance du crédit, engagements par secteur, engagements envers les entités liées, engagements immobiliers, engagements envers les pays à risque et les produits financiers dérivés.

- La constitution nette de corrections de valeur au cours des neuf premiers mois de l'année 2002, bien qu'elle soit en augmentation en montants absolus comparée à l'année précédente, est restée limitée par rapport aux fonds propres. En effet, ce pourcentage s'établit à 2% en moyenne pondérée annualisée au

30 septembre 2002, comparé à 1,9% pour l'année 2001 entière. Cette quasi-stabilité doit en outre être vue en relation avec une politique de provisionnement généreuse dans le passé. Ainsi, le stock total de provisions et de corrections de valeur par rapport aux fonds propres s'établit à 18,1% en moyenne pondérée fin septembre 2002 contre 17,9% en 2001.

- Par ailleurs, il importe de relever que la part des crédits garantis dans le total des crédits est en légère hausse. La moyenne simple annuelle est passée de 14,7% en 2001 à 15,1% jusqu'en septembre 2002, alors que la moyenne pondérée annuelle a connu un accroissement de 16,7% à 17%.
- Les engagements importants<sup>11</sup> par rapport aux fonds propres des banques, ont baissé de 1 025% à 969% en moyenne simple respectivement de 1 249% à 1 179% en moyenne pondérée en moyenne annuelle entre 2001 et septembre 2002. Cette diminution s'explique aussi bien par une augmentation des fonds propres que par une diminution des engagements. En effet, les fonds propres agrégés ont augmenté de 5,8% dans les douze derniers mois jusqu'en septembre 2002, tandis que les engagements ont diminué de 12% au total.
- La part des engagements importants à problèmes<sup>12</sup> dans le total des engagements importants reste très limitée. En moyenne pondérée annuelle, elle s'établit à 0,4% en septembre 2002, comparée à 0,6% en 2001. L'écart-type, qui reste relativement élevé avec une évolution de 10,5% à 11% au cours de cette même période, signifie pourtant que le niveau des engagements importants à problèmes varie considérablement entre les banques individuelles. En montants absolus, les engagements importants à problèmes ont connu une légère augmentation de 4,6% de septembre 2001 à septembre 2002.
- Le volume réel du crédit envers les sociétés non financières montre une baisse annuelle de -4,9% en moyenne dans les douze mois jusqu'en septembre 2002. Après des années de croissance de ce poste supérieure à la croissance réelle du produit intérieur brut européen, son taux de croissance est devenu inférieur à celui-ci.

<sup>11</sup> Un engagement important est défini comme un engagement dont le montant dépasse 10% des fonds propres ou 6,2 millions d'euros ou un montant équivalent.

<sup>12</sup> La classification des engagements comme engagements à problèmes est faite par les banques elles-mêmes selon des critères internes.

- L'analyse sectorielle montre en particulier que les engagements<sup>13</sup> des banques de la Place continuent à se concentrer sur les sociétés financières. En effet, elles comptent en moyenne pondérée pour 70,3% du total des engagements au 30 septembre 2002 comparé à 69,5% en moyenne en 2001. Considérée sur la même période, la part des sociétés non financières dans le total des engagements a baissé de 14% à 13,3%, alors que celle des ménages luxembourgeois reste très limitée et passe de 1,3% à 1,4%. La répartition des engagements par secteur a peu évolué au cours de la période sous revue.
- Le secteur bancaire fait preuve d'une intensification continue des relations intra-groupe. Pour la place financière dans sa totalité, le pourcentage des engagements envers les entités liées atteint pour l'ensemble de l'actif 32,6% au 30 septembre 2002 (comparé à 31,7% en moyenne dans les douze mois écoulés jusqu'en septembre 2002 et à 29,2% en 2001) et 58,2% pour les créances interbancaires (57% pour les douze mois écoulés jusqu'en septembre 2002 et 52,8% pour 2001). Ce développement mérite des réflexions supplémentaires sur le risque de contagion potentiel en relation avec cette activité.
- En ce qui concerne les crédits immobiliers<sup>14</sup>, le volume en cours est en hausse de 3,8% en septembre 2002 par rapport au même mois de l'année précédente. Sa part dans le total des prêts aux ménages a augmenté légèrement et représente 31,1% en moyenne annuelle pondérée et 10,7% en moyenne annuelle simple en septembre 2002, contre 30,9% respectivement 10,2% en 2001.

Les crédits immobiliers sont alloués presque exclusivement aux ménages résidents luxembourgeois. En effet, ces crédits comptent pour 94% du total des crédits immobiliers ainsi que pour 76,2% du total des crédits alloués aux ménages résidents luxembourgeois en septembre 2002.

- Pour ce qui est de la répartition géographique des engagements, il importe de souligner qu'en septembre

2002, 80% des engagements des banques sont en relation avec les pays de l'Union européenne et 2% uniquement avec les pays à risque<sup>15</sup>, ces proportions ayant resté inchangées par rapport à septembre 2001.

Mis en relation avec les fonds propres, les engagements envers les pays à risque restent modestes en général. Ils s'élèvent à 32,4% en moyenne simple et 41,2% en moyenne pondérée dans les douze mois jusqu'en septembre 2002 et ont poursuivi leur diminution au cours des années sous revue.

Vu l'écart-type élevé, qui augmente en moyenne annuelle de 97,7% en 2001 à 103% en septembre 2002, la distribution des ratios des engagements envers les pays à risque est répartie de manière inéquitable sur les établissements individuels.

- Les activités hors-bilan en produits financiers dérivés ont été maintenues à leur niveau de 2001, contrairement au fléchissement des activités de bilan. En effet, mesurée par rapport aux fonds propres, la valeur nominale des produits dérivés en cours est 22 fois plus grande en moyenne par banque et plus de 34 fois plus importante en agrégé pour la Place dans les douze mois jusqu'en septembre 2002, comparée à 22 respectivement 35 fois des fonds propres en 2001. Cette différence, ainsi que l'écart-type relativement élevé, indiquent que le degré d'utilisation de produits financiers dérivés varie considérablement entre les banques, les grandes banques ayant tendance à tenir des positions relativement plus importantes que les banques de petite taille.

Parmi les principales catégories de produits dérivés, les opérations liées au taux de change ont connu une baisse, tandis que les opérations liées au taux d'intérêt ont vu une hausse en montants nominaux absolus de septembre 2001 à septembre 2002.

### 2.3.2.3 Solidité de gestion

Le ratio coûts sur revenus bruts (produit bancaire) a augmenté de 57,9% à 59,5% en moyenne annuelle simple et de 40,8% à 43,7% en moyenne annuelle

<sup>13</sup> Y sont considérés les créances et les titres de créance détenus autres que les instruments négociés sur le marché monétaire et les actions.

<sup>14</sup> Sont pris en considération les banques établies au Luxembourg, succursales des banques étrangères incluses. Due à une limitation de données rapportées, uniquement les contreparties de la zone euro sont prises en compte.

<sup>15</sup> Les pays à risque tels que définis par la circulaire CSSF 2000/23.

pondérée entre 2001 et septembre 2002, dû principalement à une réduction des revenus. Le repli notable de l'écart-type (de 71,7% à 43,1%) a pour cause essentiellement la réduction importante du ratio d'une banque individuelle de petite taille.

#### 2.3.2.4 Revenus

Dans un environnement difficile, la rentabilité des banques s'est détériorée visiblement au cours de l'année 2002. Les chiffres du tableau 2, qui comparent les résultats des banques de droit luxembourgeois<sup>16</sup> au troisième trimestre 2002 aux résultats du troisième trimestre 2001, confirment le recul des revenus à presque tous les niveaux. Parmi les 125 banques considérées au 30 septembre 2002, 16 affichent une perte nette.

- La marge sur intérêts, qui reste la plus importante source de revenu des banques, a régressé de 4,2% par rapport à septembre 2001 pour atteindre 2,86 milliards d'euros en septembre 2002. Le solde des revenus sur commissions a diminué de 5,6% tandis que le résultat net sur opérations financières, d'une moindre importance en valeur absolue cependant, a même chuté de 68,1%. Par conséquent, le produit bancaire affiche un recul de 7% pour se chiffrer à un montant de 5,24 milliards d'euros au 30 septembre 2002 contre 5,63 milliards d'euros au 30 septembre 2001.

Concernant l'importance relative de ces trois principales catégories de revenus composant le produit

bancaire (sans compensation des résultats positifs avec les résultats négatifs), il y a lieu de mentionner que la part relative de la marge sur intérêts ainsi que celle des revenus nets sur commissions sont en légère diminution. En effet, la contribution relative de la marge sur intérêts atteint 53,5% en moyenne pondérée en septembre 2002 comparée à 55% en 2001, tandis que celle des revenus nets sur commissions atteint 36,5% comparée à 37,3% en 2001. Par contre, la part des revenus nets sur opérations financières sont en augmentation et passent de 7,7% en 2001 à 10% en septembre 2002.

En 2001, on a observé que, contrairement aux années précédentes, l'importance de la marge sur intérêts a augmenté au détriment des revenus sur commissions. Cette tendance a été maintenue dans l'année en cours.

- Après corrections de valeur et provisions, le résultat sur opérations ordinaires atteint 1,45 milliard d'euros fin septembre 2002, une diminution de 9,5% par rapport à 1,61 milliard d'euros pour les trois premiers trimestres de l'année précédente. Le résultat exceptionnel affiche un bénéfice de 132,4 millions d'euros suite notamment à la vente de titres de participation des banques dans Cedel International à la Deutsche Börse. Finalement, le résultat net s'élève à 2,04 milliards d'euros fin septembre 2002, une baisse de 7,2% par rapport à la même période de l'année précédente.

---

16 Leurs succursales à l'étranger comprises.



Tableau 2

## Compte de profits et pertes des établissements de crédit de droit luxembourgeois

Rubrique	En millions d'euros		Changement en %
	30/09/01	30/09/02	
Marge sur intérêts	2 980,5	2 856,0	-4,2%
Résultat hors intérêts	2 649,6	2 380,8	-10,1%
• dont: solde commissions	2 039,4	1 925,0	-5,6%
• dont: résultat sur opérations financières	250,6	79,9	-68,1%
Produit bancaire	5 630,1	5 236,7	-7,0%
Frais généraux administratifs	2 342,9	2 288,7	-2,3%
• dont: frais de personnel	1 279,5	1 317,3	3,0%
Résultat brut avant corrections de valeur et provisions	3 287,2	2 948,0	-10,3%
Corrections de valeur et fonds pour risques bancaires généraux	181,6	244,7	34,8%
Résultat ordinaire	1 607,3	1 453,9	-9,5%
Résultat exceptionnel	30,7	132,4	331,9%
Résultat net	2 198,7	2 039,5	-7,2%

Source: BCL.

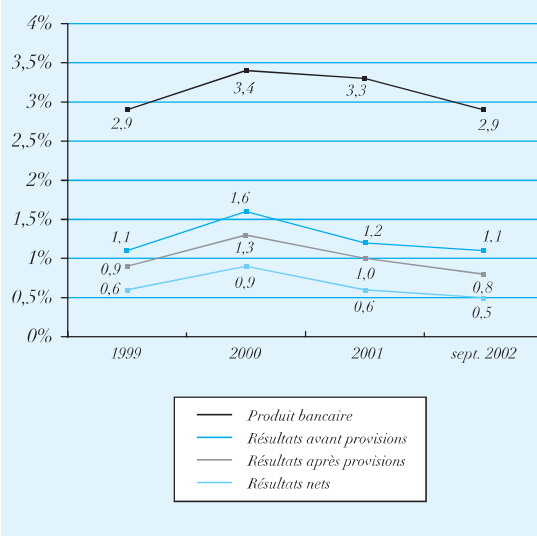
- L'analyse du rendement des avoirs (return on assets) et du capital (return on equity) montre une détérioration générale entre 2001 et septembre 2002, tant au niveau de la moyenne simple qu'au niveau de la moyenne pondérée.

Sur base de chiffres non annualisés, le rendement sur avoirs a baissé de 0,6% à 0,4% en moyenne pondérée du troisième trimestre 2001 au troisième trimestre 2002 au niveau des résultats ordinaires après provisions. Au même niveau, le rendement sur capital a diminué de 41,2% à 34,4% en même période.

Sur base de chiffres annualisés, le rendement sur actifs est retombé au niveau atteint en 1999 (voir graphique 1 pour l'évolution de la moyenne simple). Le rendement sur capital affiche en moyenne pondérée 45,9% au niveau des résultats ordinaires après provisions et 38,4% au niveau des résultats nets, 7 respectivement 2 points de pourcentage inférieurs au rendement réalisé en 2001.

GRAPHIQUE 1

## RENDEMENTS SUR ACTIFS – MOYENNE SIMPLE



Source: BCL.

### 2.3.2.5 Liquidité

- Le ratio de liquidité, dont l'exigence prudentielle s'élève à 30%, s'est amélioré continuellement sur un niveau déjà élevé. Après 61% en 2000 et 63% en 2001, il atteint 65% en moyenne annuelle pondérée en septembre 2002. La moyenne simple s'est avérée très volatile dans son évolution et ne permet pas une analyse adéquate. On retient cependant que de janvier à septembre 2002, il y a eu 11 ratios mensuels en dessous de 30% comparé à 30 ratios en 2001 et 17 ratios en 2000. Ce nombre se réfère aux ratios mensuels insuffisants individuels et non au nombre des banques qui n'ont pas respecté l'exigence prudentielle au cours de la période sous revue.
- Le coefficient de transformation d'échéances<sup>17</sup>, qui compare l'échéance moyenne de l'actif à l'échéance moyenne du passif, est resté relativement stable de 2001 à 2002. Agrégé pour la place financière, il se situe à 2,83 au 30 septembre 2002, comparé à 2,42 pour les douze mois écoulés jusqu'en septembre 2002 et à 2,5 en 2001. En moyenne par banque, la durée des avoirs est six fois plus élevée que celle des engagements dans les douze mois jusqu'en septembre 2002.

### 2.3.2.6 Sensibilité aux risques de marché

- La valeur des portefeuilles en actions et autres valeurs mobilières à revenu variable des banques de la Place a diminué en montants absolus de 9% en septembre 2002 comparé à la moyenne des douze derniers mois. Par rapport aux fonds propres, leurs portefeuilles ont baissé de 17,6% à 16,1% en moyenne annuelle pondérée et de 15,5% à 15,4% en moyenne annuelle simple entre 2001 et septembre 2002.
- Les positions nettes ouvertes en dollar américain ont connu une diminution par rapport aux fonds propres des établissements respectifs de 2001 à septembre 2002. Ce développement est particulièrement visible

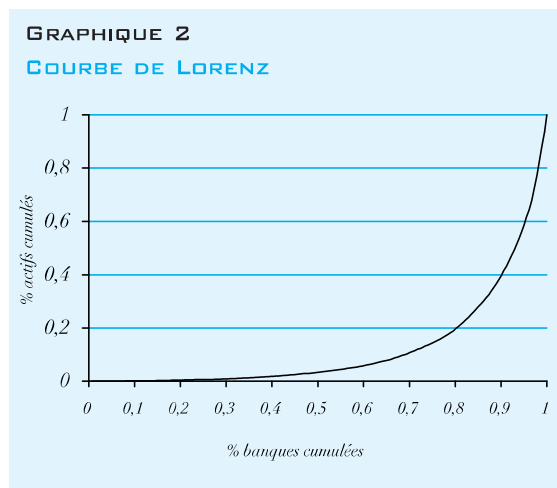
au niveau de la moyenne simple: en effet, ce ratio s'est réduit de 10,5% en 2001 à 6,3% en septembre 2002 en moyenne annuelle pour la position nette positive et de -10% à -6,3% pour la position nette négative. Au 30 septembre 2002, les positions nettes ont descendu à 1,9% et -3,5% respectivement.

- Les indicateurs précités montrent un écart-type assez élevé. Ceci signifie que les engagements peuvent diverger considérablement entre banques individuelles.

### 2.3.2.7 Compétitivité

Finalement, le degré de concentration des activités des établissements bancaires au Luxembourg s'est intensifié d'avantage. Ceci est dû en partie au processus de fusion et d'acquisition. Le coefficient Gini<sup>18</sup> au niveau de la somme de bilan totale de la Place, une bonne approximation de l'activité globale, a augmenté de 0,76 à 0,77 durant les neuf premiers mois de l'année en cours. Il est d'ailleurs en hausse depuis 1997.

La courbe de Lorenz<sup>19</sup> illustre graphiquement le coefficient Gini.



17 Un coefficient supérieur à 1 signifie que les actifs de la banque ont une durée moyenne supérieure au passif, un coefficient inférieur à 1 signifie que le passif de la banque a une durée moyenne supérieure aux actifs.

18 Le coefficient prend une valeur entre 0 et 1. Une valeur de 0 signifie une distribution égale de l'activité mesurée parmi les banques. Plus la valeur se rapproche de 1, plus l'activité en question est concentrée.

19 Plus la courbe est penchée vers la droite, plus la distribution est concentrée.

### 2.3.3 Conclusions

- La somme de bilan des banques de droit luxembourgeois a diminué de 4,6% du troisième trimestre 2001 au troisième trimestre 2002 pour atteindre 543 milliards d'euros au 30 septembre 2002.
- Concernant les résultats, le produit bancaire a baissé de 7% de septembre 2001 à septembre 2002, tandis que le résultat ordinaire après corrections de valeur et provisions a diminué de 9,5% pendant la même période.
- La diminution des activités de bilan ainsi que la détérioration des résultats se sont reflétées au niveau de plusieurs indicateurs macroprudentiels.
- Le rendement sur actifs (return on assets) ainsi que le rendement sur capital (return on equity) sont en diminution. Le rendement sur actifs, en ratio annualisé pour septembre 2002, est retombé au niveau atteint en 1999. Le rendement sur capital, en moyenne pondérée, atteint 45,9% au niveau des résultats ordinaires après provisions et 38,4% au niveau des résultats nets après provisions et impôts, 7 respectivement 2 points de pourcentage inférieurs au rendement réalisé en 2001.
- La constitution nette de nouvelles corrections de valeur par rapport aux fonds propres reste plutôt stable. Cette quasi-stabilité doit être vue en relation avec une politique de provisionnement généreuse dans le passé.
- Les engagements importants ainsi que le volume global du crédit envers les sociétés non financières sont en baisse aussi bien en termes nominaux qu'en termes réels.
- Les relations envers les entités liées se sont intensifiées. Pour la place financière dans sa totalité, le pourcentage des engagements envers les entités liées atteint pour le total de l'actif 32,6% au 30 septembre 2002 (comparé à 31,7% au cours des douze mois écoulés jusqu'en septembre 2002 et à 29,2% en 2001).
- Les banques de la Place continuent à être bien capitalisées. En moyenne simple, le ratio global a augmenté de 26,1% en 2001 à 29,9% dans les douze mois jusqu'en septembre 2002.
- Le ratio de liquidité affiche une augmentation et est largement au-dessus de la norme prudentielle. Il atteint 65% en moyenne pondérée dans les douze mois jusqu'en septembre 2002, comparé à 61% en 2000 et 63% en 2001.
- Bien que l'analyse des indicateurs jusqu'en septembre 2002 ne laisse pas conclure à un risque systémique apparent sur la place financière, l'évolution des ratios et le contexte économique et financier difficile appellent à une vigilance accrue de la part des acteurs concernés.